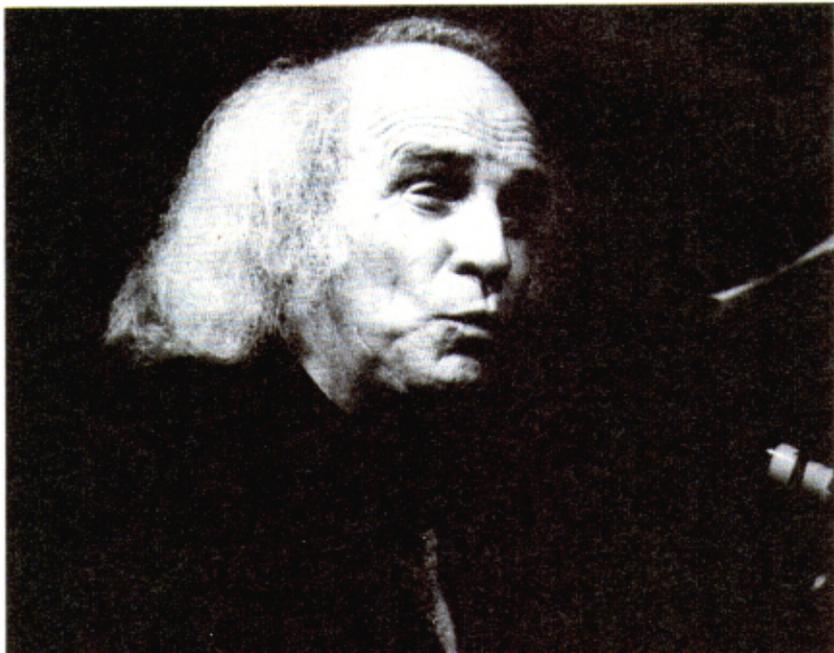


# T 22. LÉO FERRÉ, NUIT D'ABSENCE

Émission de Jean-Pierre Moscardo et Alain Marouani. Réalisation : Jean-Pierre Moscardo.

Patrick Chartier



Sacré monstre !

Dans la variété télé, il y a les émissions à paillettes style Drucker ou Carpentier, les ambiances copains sympas style Foulquier ou Gicquel... Moscardo, que l'on connaissait jusqu'ici comme grand reporter (on se souvient de « Charter pour l'enfer » qu'il avait signé avec Hervé Chaballier), a inventé un troisième type : l'émission minimaliste. Un journaliste : lui-même ; un monstre sacré : Ferré ; un décor très sobre : un studio d'enregistrement, de nuit, désert, et c'est tout. C'est périlleux, ce peut être passionnant, ce huis clos sans faux-

semblant, cette rencontre entre parenthèses, loin des applaudissements obligatoires et des play-backs du même tonneau.

N'empêche, il faut s'accrocher pour ne pas décrocher de cette « Nuit d'absence ». Moscardo porte une admiration totale, et compréhensible, à Léo Ferré. Rien ne l'obligeait pourtant à formuler platement des questions bateaux, comme : « Et le bonheur, c'est quoi pour toi ? Et la solitude ? Et qu'est-ce que tu ferais si tu ne composais pas ?... » Les réponses-définitions et définitives de Ferré

tombent parfois dans ce piège tendu, de la généralisation, de la banalité. Parfois non, parce que Ferré a de l'imagination et du vocabulaire.

Autre critique, l'absence apparente de rigueur au montage. Que Moscardo ait voulu donner à son film une allure de plan-séquence, comme une longue conversation où viennent naturellement s'insérer les chansons de Caussimon, on le comprend ; cela donne un climat d'intimité, de sincérité, de spontanéité. Mais personne n'est génial en permanence.

Cela dit, cette tentative mérite d'être regardée et appréciée. Parce qu'il y a des moments où le vieux lion laisse paraître sa tristesse, son ennui, sa malice, son orgueil ? Parce que bien et tendrement filmé, son visage las, ses yeux vifs, sa bouche amère, son sourire rare, tantôt narquois, tantôt gamin, en disent plus long que certains de ses bavardages. Et parce que les neuf dernières chansons que Caussimon avait écrites pour Ferré et la façon dont Ferré les chante, ça se mérite, ça vaut le coup.

Anne-Marie PAQUOTTE

Au cours de l'émission, Ferré chante « Les drapeaux merveilleux », « Les spécialistes », « Comment ça marche », « Les vieux chagrins », « Avant de te connaître », « J'entends passer le temps », « Les loubards », « Métaphysique song », « Nuit d'absence ».